

# Le plan :

## **Introduction :**

## **Développement :**

I- l'œuvre et son époque :

II- l'œuvre devient chef-d'œuvre en abolissant le temps :

III - l'œuvre d'art est un lien entre hier et aujourd'hui

## **Conclusion :**

## **Introduction :**

Création récente et originale, le Musée d'Orsay se définit comme le musée du XIX<sup>ème</sup> siècle, présentant ainsi toutes les œuvres exposées comme autant de témoignages ou d'expressions d'une époque bien précise. Mais l'œuvre d'art se définit –elle d'abord par le moment de sa création ? Ce n'est sans doute pas ce que pense Malraux lorsqu'il a écrit dans *La Métamorphose des dieux* (1957) : « L'œuvre surgit dans son temps et de son temps mais elle devient œuvre d'art par ce qui lui échappe ». Pour l'auteur, l'œuvre n'acquiert le statut de chef-d'œuvre qu'en échappant au temps.

Nous tenterons d'éclairer les rapports ambigus qu'entretient l'œuvre avec le temps : l'œuvre d'art est –elle indéfectiblement liée à son époque ? Peut –elle y échapper ? N'est –elle pas le trait d'union entre hier et aujourd'hui ?

### **I-**

Avant toute chose il faut savoir que l'œuvre d'art se définit premièrement comme un produit purement humain, d'êtres capables de sensibilité, et qui tentent de représenter dans des formes et des structurations d'éléments interagissant une perception construite, réelle ou transcendante.

Ainsi, un œuvre d'art, quelle qu'elle soit, est à la fois témoignage et expression de son temps ; même si elle ne dépeint pas expressément une réalité de son époque, elle en porte sa marque, ne ce serait ce que par les technique employées la couleur en peinture comme le lexique en littérature

Dans le même sens , les critiques marxisants vont même jusqu'à dire qu'elle est inévitablement l'expression de rapports de force, politiques et économiques qui sont le reflet de son temps l'Iliade d'Homère transpose des rivalités historiquement connues du monde Antique.

Cela dit, nombreuses sont les œuvres qui ont pour projet de peindre leur époque et d'en transmettre le souvenir ; ainsi, Zola, dans *germinal*, se fait-il à la fois le porte-parole et le défenseur de la condition ouvrière dans les mines au XIX<sup>ème</sup> siècle ; le jugement dernier de Michel-Ange n'est pas simplement le témoignage de la ferveur religieuse de son temps, mais ainsi celui de la munificence de la cour du pape au XIX<sup>ème</sup> siècle .

D'autre part, l'œuvre d'art peut aussi marquer profondément son temps, voire le révolutionnaire : L'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert ou le Mariage de Figaro de Beaumarchais ont considérablement répondu les idées nouvelles du XVIII<sup>ème</sup> siècle, leur impact sur l'opinion publique fut considérable ; « surgies dans leur temps et de leur temps », elles l'ont métamorphosé.

Même lorsque la datation précise échappe très largement au profane, comme pour les peintures rupestres des grottes de Lascaux, n'est-ce pas le sentiment qu'elles témoignent d'un temps extrêmement lointain et révolu qui suscite pour une grande part l'émotion.

II –

Or, même si l'œuvre est liée à son époque d'une manière ou d'une autre. Pour qui la découvre, l'œuvre apparaît comme si elle venait d'être créée : ainsi, les hommes ont –ils toujours été frappés par la beauté immédiate des sculptures grecques que l'archéologie mettait au jour.

D'ailleurs, échapper au temps c'est échapper au vieillissement, au caractère « daté » qui fait de l'œuvre une curiosité plutôt qu'un chef –œuvre. Alors que là Phèdre de Racine semble avoir toujours quelque chose à nous dire sur l'amour et le destin.

On peut à ce point donc dissocier l'œuvre de son époque ce qui rejoint tout un courant de la critique contemporaine (les structuralistes par exemple) a choisie d'étudier les textes sans aucune référence à l'Histoire .

Le rêve de postérité auquel aucun artiste n'échappe traduit bien la volonté ,dans toute création artistique , d'abolir le temps ;ainsi ,Stendhal écrit –il en 1835 ,dans la Vie d'Henri Brulard : « je me mets un billet de loterie dont le gros lot se réduit à ceci : être lu en 1935 ».

III-

Donc l'œuvre devient chef-d'oeuvre en abolissant le temps, mais si on prend un peu de recul on peut constater que l'œuvre d'art est un lien entre hier et aujourd'hui.

Par exemple, les musées en sont témoins : l'œuvre d'art participe à une mémoire collective. L'époque à la quelle on appartient a une importance déterminante dans l'appréciation q'on porte sur une œuvre d'art ;ainsi les Romantiques ont reconnu l'un des leurs « l'homme aux rubans verts » dans Alceste, le Misanthrope de Molière .

Le cubisme et la peinture de Picasso nous font jeter aujourd'hui un regard neuf sur les statuts mutilés de l'antiquité .

Un français ne lit pas avec autant d'enthousiasme Voltaire et Rousseau qu'un homme qui voit aujourd'hui ses droits fondamentaux bafoués dans son pays ;c'est par ce lien recréé avec le présent que l'œuvre d'art échappe au vieillissement .

Il est émouvant de constater la permanence de certains types humains dont l'Antiquité nous exposait déjà les souffrances :grâce à la réactualisation du mythe par la psychanalyse , l'histoire d'Oedipe met en lumière le lien qui nous unit encore aux grecs du V<sup>ème</sup> siècle avant J-C.

## CONCLUSION

L'histoire de l'art nous montre bien que l'œuvre n'est pas le seul fruit du travail de l'artiste qui l'a créée ; sous le regard neuf d'une époque ultérieure, elle prend une forme, un sens, un pouvoir d'émotion sans cesse renouvelé. C'est cette rencontre qu'elle renaît transfigurée, c'est-à-dire vivante.

